

FIGURES FRANCISCAINES

UN SOLDAT TERTIAIRE

Le général Geslin de Bourgogne

en religion Fr. Yves.

(Suite et fin)



LE général montra encore et surtout la force et la grandeur de son caractère dans les épreuves qu'il plut au Seigneur de lui envoyer. Il atteignit sur ce point à la magnanimité et à l'héroïsme.

Peu d'existences ont été aussi cruellement éprouvées que la sienne. Tout d'abord, au début de l'année terrible, Geslin de Bourgogne fait une chute violente de cheval. A peine guéri, il prit part à la guerre et fut blessé de quatre coups de sabre à l'attaque de Villeneuve-Ingret.

Tombé sur le champ de bataille ainsi que l'un de ses frères, ils furent pris par les Prussiens et portés à l'ambulance. Leur vaillante sœur Hélène — devenue plus tard religieuse Franciscaine Missionnaire de Marie (1) — accourt à leur secours avec une virile intrépidité. Ils s'évadent de l'ambulance allemande. Yves rejoint son escadron dont il aura le commandement jusqu'à la fin. Sa carrière militaire fut ensuite très brillante jusqu'en 1901. Il avait été promu général

(1) La famille Geslin de Bourgogne a fourni quatre religieuses à l'Institut des Franciscaines Missionnaires de Marie : La Très Révérende Mère Marie de la Rédemption, Supérieure Générale qui a succédé à la Très Révérende Mère Marie de la Passion, Fondatrice de l'Institut ; la Révérende Mère Marie de Sainte-Cécile, Supérieure Provinciale de France et des Etats-Unis ; la Révérende Mère Marie de Sainte-Anne, décédée à Paris et la Révérende Mère Marie de la Résurrection.